

Combloux

L'église Saint Nicolas



L'église a subi en 1925 et 1974 de grosses transformations. La plus importante concerne la façade principale qui a été entièrement refaite avec un porche monumental en granit de Combloux. Un clocheton domine la façade.

Sous l'avent, elle est agrémentée de peintures qui représentent la légende de St Nicolas et de deux médaillons qui portent des inscriptions bibliques : textes de Malachie et de saint Jacques.

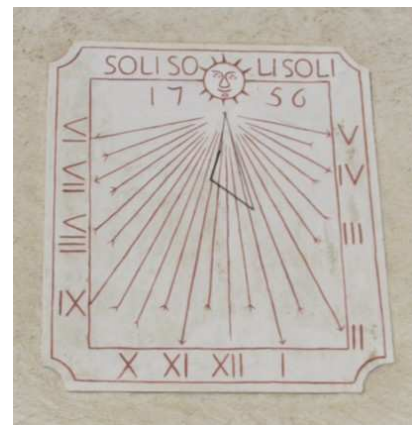
Du soleil levant à son couchant, mon NOM est grand parmi les nations et en tout lieu on me présente un SACRIFICE et une offrande sainte.

Mettez en pratique la PAROLE DE DIEU. Ne vous contentez pas de l'écouter. La FOI est morte si elle ne s'exprime pas par des actes.

Sur la façade sud, **le cadran solaire** porte la date de 1756 et une inscription à la gloire du soleil : « SOLI SO, LI SOLI » "au seul (soli) soleil (soli) du sol (soli) ou de la terre".



Le clocher a été abattu lors de la Révolution. Grâce à l'élan donné par un vicaire nommé Dutruel et la générosité des habitants, la tour et le clocher furent rebâties en 1828 dans sa forme actuelle. Il a été classé monument historique en 1971. Les travaux de remise en état, décidés conjointement entre la paroisse et la municipalité, furent menés à bien par des spécialistes en 1975.



Le revêtement est en acier inoxydable traité, pour lui donner son aspect patiné. Avec sa double galerie, son double bulbe, sa flèche dorée terminée par une boule, une croix et un coq, ce clocher a été qualifié « le plus important et le plus beau de toute la Savoie » par M. Michaud, architecte des Bâtiments de France, lors de son inauguration en 1976.

Les retables

Le retable central est la principale œuvre d'art, réalisé au 18^{ème} siècle en bois sculpté et polychrome. Il a été classé et restauré par les Beaux Arts en 1970.

Le registre inférieur comprend l'autel et le tabernacle, surmonté d'un baldaquin, le tout formant un ensemble remarquable par sa légèreté et le final de l'exécution. Dorées à l'or fin, les statuette de St Pierre et St Paul encadrent le tabernacle.





Le registre médian est occupé par un tableau représentant l'Annonciation. Il est encadré par les statues de St Nicolas et St Augustin.

Le registre supérieur est consacré à l'Assomption de Marie, accueillie au ciel par la Trinité.



Le retable latéral a été reconstitué et restauré en 1972, par les Monuments Historiques, à partir d'éléments d'anciens autels de l'église.

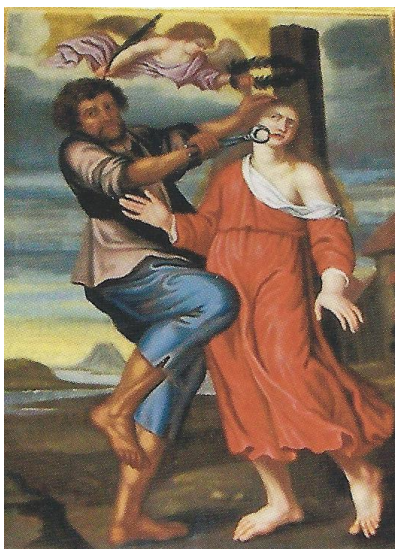


Les pièces maîtresses en sont le tableau représentant St Pierre, Ste Anne et St Guérin, et les bustes reliquaires de St François de Sales et de Ste Jeanne de Chantal.

La cuve de l'ancienne chaire a été réemployée comme ambon pour la proclamation de la Parole.

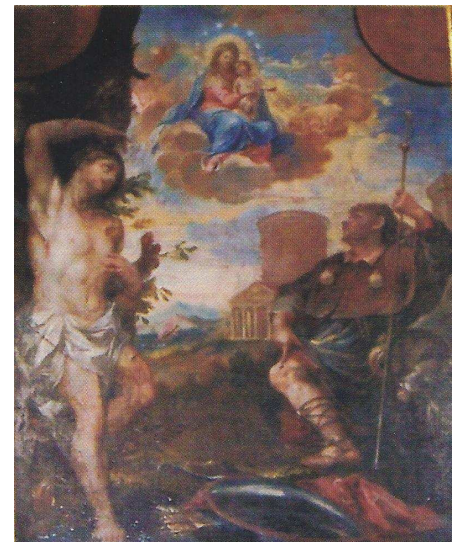


Tableaux



Supplice de Ste Appoline, jeune chrétienne martyrisée à Alexandrie, vers la fin du 3^{ème} siècle. Vêtue d'une tunique rouge, elle est liée à une colonne. À côté d'elle, le bourreau, le visage sombre, les traits durs, tient en main une tenaille avec laquelle il lui arrache la langue. Le sujet est traité d'une manière très réaliste, mais aussi avec une certaine naïveté qui en fait le charme. Ste Appoline est la patronne des dentistes.

St Sébastien, martyr pour sa foi vers la fin du 3^{ème} siècle et St Roch.
 N'ayant pas pu le faire apostasier, l'empereur condamne Sébastien, capitaine de sa garde, à servir de cible aux archers.
 St Roch, en tenue de pèlerin, le bâton à la main, accompagné de son chien, montre du doigt son genou blessé. Sans doute vient-il implorer sa guérison à l'occasion d'un pèlerinage au tombeau de St Sébastien.
 Au-dessus d'eux, la Vierge et l'Enfant-Jésus les couvrent de leur protection.
 St Sébastien et St Roch sont invoqués pour lutter contre la peste.





Christ en croix



Cuve baptismale creusée dans un bloc de granit de Combloux.

Sur les piliers et dans le chœur : dix croix de consécration de l'église, dix sourires sur le crépi plutôt austère.



Les artistes-peintres qui ont fait les peintures des croix ainsi que celles de la façade et de l'auvent de l'église, ont offert spontanément leur travail tellement ils avaient trouvé de contraste entre la "froideur" de la chaux et la chaleur des retables !

L'orgue

L'instrument qui appartenait primitivement à la cathédrale de Nevers a été installé et inauguré en 1977. Il possède vingt-six jeux, répartis sur trois claviers et un pédalier. Il est de facture romantique et permet de jouer toute la littérature d'orgue et d'accompagner tous les chants avec une grande variété de timbres et une très bonne sonorité des fonds et des pleins jeux.

